

Récit 7

Dans ce récit du futur, le Québec demande aux territoires de préparer des scénarios climatiques sur le long terme afin de mieux anticiper et planifier l'adaptation aux changements climatiques. Les gouvernements locaux tels que les MRC et les municipalités tentent d'aider les gens à choisir plutôt que de subir les impacts des changements climatiques. L'éducation, la solidarité et la mise en commun font partie des principales stratégies d'adaptation des communautés.

Classe de 5^e secondaire, 6 juin 2051, 20 h. Le thermomètre affiche 27 degrés.

L'enseignant, Jasmin, invite tout le monde à s'asseoir en cercle.

— Jasmin : Il y a un mois, nous avons reçu la visite de Philôme, qui nous présentait son travail... Vous rappelez-vous ce qu'il faisait ?

— Un élève : Oui ! Il accueille les personnes qui décident de fuir les problèmes climatiques des villes pour quelques mois. Il s'assure qu'elles soient bien installées, mais aussi qu'elles participent à la vie communautaire.

— Jasmin : C'est bien ça, Philôme est coordonnateur des néonomades. Il propose des logements temporaires à louer et l'accès à des biens partagés, en échange de quelques heures de travail par semaine, comme cuisiner et aider à nourrir les personnes âgées en perte d'autonomie. Et n'oublions pas qu'il nous a aussi parlé de l'égalité des genres et de l'importance que ces travaux soient attribués de façon équitable. Et aujourd'hui, nous avons deux nouvelles invitées pour nous parler de leur métier. Odile et Jenna, je vous laisse la parole !

— Jenna : Ça nous fait bien plaisir d'être avec vous ce soir ! Je vais commencer par mon travail : je suis scénariste. Pas pour écrire des films, mais plutôt des scénarios de risques à long terme. Mes scénarios se passent sur 100 ans : ils servent aux gens à prendre des décisions, ou à se préparer à les prendre. Par exemple, je travaille avec plusieurs fermes des Plateaux qui cultivent des céréales depuis presque une génération, mais elles ont déjà des problèmes avec de nouveaux parasites et la nappe phréatique va probablement être à sec dans 20-25 ans. Elles doivent changer de plantations ou trouver des solutions. Je leur communique des informations pour les aider à réfléchir à ce qui pourrait marcher dans 20, 30, 40 ans.

— Un élève lève la main : Mais, comment faites-vous pour avoir de bonnes infos ? Mes parents me disent toujours que dans leur temps, les gens avaient chacun deux ou trois appareils intelligents et pouvaient tout savoir en ¼ de seconde !

— Jenna : C'est une bonne question ! Je collabore avec le Bureau national de planification climatique à Québec, qui a un réseau de surveillance en continu du niveau de la mer, des zones de chaleur, des espèces envahissantes, etc. Et, tu as raison que notre société a dû réduire son utilisation des technologies depuis les 20 dernières années, elles consommaient beaucoup trop d'énergie et de ressources matérielles ! Avec l'épuisement des ressources et les enjeux climatiques, nous n'avons plus le choix de partager le matériel...

— Odile : Justement, notre travail à Jenna et moi consiste à prévenir et à anticiper, éviter que les gens ne se retrouvent au pied du mur... ou plutôt les pieds dans l'eau.

Pour ma part, je suis conseillère en déplacement et en transformation. Mon rôle est d'aider équitablement la population de la MRC à s'adapter aux changements climatiques. Certaines résidences sont à risque : vous souvenez-vous de l'hiver dernier, quand les vagues ont endommagé deux maisons du secteur nord ? Hé bien ! ça aurait pu être pire. Il y a 4 ans, nous avons relocalisé la plupart des résidents de cette rue.

— Un élève : Mais pourquoi vous n'avez pas évacué tout le monde !? C'est triste pour ces deux maisons...

— Odile : En fait, cela faisait dix ans que j'étais en discussion avec ces deux familles. Elles n'étaient pas prêtes à déménager tout de suite, elles ont préféré l'option d'attendre qu'un événement climatique se produise pour bouger. De toute façon, leurs maisons n'étaient pas assez en bon état pour être déplacées. Il y aurait toutefois moyen de sauvegarder certaines parties et de les intégrer à un nouveau modèle de minimaison modulable. Elles pourront aussi garder leur terrain et le louer pour des néonomades en camping l'été. Je dois aller les rencontrer à nouveau cette semaine pour planifier la suite.

— Jasmin : Je pense que l'activité que vous aviez proposée avant de terminer le cours portait justement sur ce sujet ?

— Odile : Effectivement ! Jenna et moi vous proposons un exercice de prise de décision collective. Imaginez que vous habitez tous sur la même rue près de la rivière Metesegiet, avec le même réseau électrique et d'aqueduc. Vous apprenez que le risque d'inondation dans 13 ans va passer de moyen à élevé. Vous devez...

Le connecteur de Jenna sonne : elle reçoit plusieurs messages urgents

— Jenna (après avoir lu les messages et lancé un regard désolé à Odile) : Je dois malheureusement vous laisser seuls avec Odile pour l'activité, car il y a un feu à la forêt nourricière de Listuguj. Leur communauté demande des renforts de pompiers volontaires. C'est une très mauvaise nouvelle, c'est une forêt tellement importante pour la communauté mi'gmaw !

Jenna quitte le local de classe en courant. Cela risque d'être une longue nuit...